

FEMME À SUIVRE

NOËLLE BUTON : SUPER NOUNOU

Elle pétille sous sa frange blonde, Noëlle Buton. En robe légère et sandales blanches, l'œil espiègle, le sourire franc, à quarante-cinq ans, elle se définit elle-même comme « grande gueule ». Quelle énergie ! En 1986, au moment où elle donne naissance à son premier enfant, Noëlle comprend vite les problèmes de garde des mères. Certaines se seraient contentées de râler. Elle fonde illico ABC puériculture, l'une des premières agences de sélection de nounous pour mères surbookées. Mais c'est plus tard, en l'an 2000, qu'elle « cartonne », en donnant naissance à son deuxième bébé, Caramel, une association qui va promouvoir les premières « crèches en appartement » : des trois-pièces ou quatre-pièces de la Ville de Paris, qu'elle loue et adapte pour les bébés (coins de table, prises électriques en hauteur...), puis reconvertit en mini-crèches. Succès immédiat pour ces garderies « cocooning », douces comme leur nom (Miel, Amande, Vanille...), qui, loin de la rigidité des crèches municipales (closes à 18 h 30), proposent des horaires à la carte, entre 7 h 30 et 21 heures, à raison de cinquante heures par semaine. « Actuellement, on oblige les mères à une gymnastique infernale. On ne fait rien pour leur faciliter la vie. » Son modèle ? La Norvège, où, dès l'âge de dix-huit mois, les bambins sont tous forcément pris en charge par la collectivité. Aujourd'hui, avec l'aide souterraine de son « sherpa » de mari, un financier hors pair, Noëlle gère tous ses « bébés », de loin, installée au premier étage d'une halte-garderie, dans le XVI^e arrondissement.



Quand elle cale sur les paperasses, elle descend faire un petit coucou aux enfants d'en bas, file faire un golf et conseille des copines dépassées par des ados difficiles. Une structure pour les adolescents ? Voilà qui lui plairait : « Il y a tant de choses à faire, pour eux aussi. J'y songe... » Jusqu'où ira cette créatrice de projets ? Jusqu'à la politique, peut-être ? Elle sourit. « Pourquoi pas ? En fin de carrière, j'aimerais être responsable de la petite enfance, dans une mairie... ou un gouvernement. » Avis aux politiciens : voilà une femme qui « dépoté »... **s. c.**